

Regards historiques sur le monde actuel
Thème 2 – Idéologies et opinions en Europe de la fin
du XIX^e siècle à nos jours (12h – 14h)

Question – Médias et opinion publique

Articulation de la question avec le thème

Question	Mise en œuvre
Socialisme et mouvement ouvrier	Socialisme, communisme et syndicalisme en Allemagne depuis 1875.
Médias et opinion publique	Médias et opinion publique dans les grandes crises politiques en France depuis l'Affaire Dreyfus

(BOEN n° 42 du 14 novembre 2013)

Le thème 2 « Idéologies et opinions en Europe de la fin du XIX^e siècle à nos jours » permet d'aborder deux domaines étroitement liés et, par ailleurs, indispensables pour comprendre les sociétés contemporaines. Le thème se décline en deux questions développant chacune un exemple précis. Il s'agit d'étudier d'une part la place occupée par le socialisme en tant qu'idéologie dans un pays anciennement industrialisé, d'autre part celle de l'opinion publique devenue un phénomène majeur dans la vie des pays démocratiques.

Problématique générale du thème

Quelle est la place des idéologies et de l'opinion publique dans les sociétés des pays développés depuis la fin du XIX^e siècle ?

La question dans le thème

Dans le cadre de la réflexion engagée sur « idéologies et opinions en Europe de la fin du XIX^e siècle à nos jours », **la question invite à mettre en relation deux composantes majeures de la vie politique et sociale, les médias et l'opinion publique.** Il s'agit de montrer quelles sont leurs interactions dans le cadre d'un régime démocratique, en particulier lors des grandes crises politiques. Celles-ci mettent bien en lumière la complexité de leurs relations et leur évolution depuis la fin du XIX^e siècle. Le programme opte pour une approche centrée sur la France depuis l'*Affaire Dreyfus*.

Propositions pour la mise en œuvre de la question

Le programme préconise de consacrer 12 à 14 heures à l'ensemble du thème. Afin de traiter la question « Médias et opinion publique », le professeur peut donc construire son projet sur la base de **6 à 7 heures** (évaluation comprise).

Problématique de la question

Comment médias et opinion publique interagissent-ils dans un régime démocratique ?

Orientations pour la mise en œuvre de la question

Les crises politiques qu'a connues la France républicaine constituent des moments privilégiés pour mettre en évidence le rôle des médias dans la formation et dans l'expression de l'opinion publique ainsi que dans la résolution des crises. Elles permettent aussi de s'interroger sur l'autonomie de l'opinion dans un contexte d'évolution et de diversification des médias au cours du XX^e siècle. Pour des raisons de clarté, si la présentation est ici effectuée selon la succession des crises, le professeur ne traite que quelques exemples de son choix.

Le premier exemple est celui de l'Affaire Dreyfus, représentative d'un moment déterminant dans l'histoire des rapports entre médias et opinion publique à la fin du XIX^e siècle. Elle montre combien la presse écrite est alors devenue en France le média privilégié entre le citoyen, les grandes forces politiques et l'État. Les lois de 1881 et de 1889 ont garanti la liberté d'une presse qui poursuit son développement dans un contexte économique et social favorable. De plus en plus de citoyens ont les moyens de lire un journal pour se forger une opinion et participer au débat démocratique. Archétype d'une guerre de la presse, l'Affaire Dreyfus permet aux deux camps de s'affronter à travers éditoriaux, articles, enquêtes et images. La presse contribue alors à une bipolarisation de l'opinion publique entretenue par l'engagement d'intellectuels.

La crise du 6 février 1934 permet d'analyser l'influence d'une presse écrite toujours puissante et de la radio, nouveau média devenu une autre source d'information pour près de la moitié des Français. Après le 6 février 1934, les parutions reflètent la violence des fractures politiques qui déchirent l'opinion. En revanche, le traitement radiophonique de cette crise témoigne du contrôle qu'exerce l'État sur le réseau national. Prenant appui sur la « menace fasciste », le gouvernement d'union nationale puis le Front populaire renforcent ce contrôle étatique.

La crise liée à la défaite de 1940 provoque une rupture : avec la fin de la démocratie, presse et radio sont totalement instrumentalisées et soumises à la censure et à la propagande. Dès 1940, avec l'interdiction allemande, de nombreux titres disparaissent, tandis que d'autres se réfugient en zone libre. L'essor d'une presse clandestine reflétant diverses tendances politiques, plus tard organisée en liaison avec la « France Libre » (création en 1943 de la Fédération nationale de la presse clandestine), atteste d'une intense demande d'informations non produites par Vichy ou l'occupant. Par ailleurs, la guerre se pratique sur les ondes, les adversaires mobilisant très tôt ce média, de manière de plus en plus élaborée.

L'analyse de la crise du 13 mai 1958 et de la guerre d'Algérie permet de montrer dans quelle mesure les médias peuvent encore être contrôlés par le pouvoir politique, dans un contexte de fonctionnement pourtant démocratique. À partir de la fin des années 1950, la radio s'affirme comme le média dominant. La guerre d'Algérie est un bon révélateur de la tendance qui se manifeste en 1958 d'écouter à la radio les événements se dérouler, ainsi que de la volonté gouvernementale de l'utiliser pour relayer ses décisions ou ses appels (putsch de 1961). Au cours des années 1960, la télévision devient progressivement le canal majeur de la communication.

Dans le contexte de la fin des années 1960, la critique des médias traditionnels accompagne celle de la société gaullienne et l'aspiration à une prise de parole directe et libérée, en phase avec les changements sociaux et moraux du temps, entre en contradiction avec le monopole d'État sur les ondes. Par ailleurs, tous ceux qui contestent le système considèrent également les médias comme des agents des classes dominantes et de la société de

consommation. En 1968, la radio est encore omniprésente et c'est d'abord elle qui influe sur l'opinion. Très imprégnés d'une culture de l'écrit, les leaders du mouvement privilégient quant à eux la presse alternative et les affiches, telles celles de l'école des Beaux Arts. La télévision reste en revanche sous strict contrôle étatique. **La réflexion peut se conclure par une évocation de la crise « rampante » du politique et de la critique des médias qui l'accompagne à partir des années 1990.** L'opinion se défie de plus en plus de ceux qui sont censés la représenter comme le montre l'essor de l'abstention ainsi que la mise en cause des médias traditionnels, accusés à la fois de collusion avec le politique et de soumission aux intérêts économiques. L'entrée dans une « démocratie d'opinion », construite à partir d'enquêtes, de sondages, d'indices d'écoute, d'analyses des commentaires postés sur les réseaux sociaux, visant à orienter l'action politique, inquiète parce qu'elle invalide le modèle représentatif et peut aller à l'encontre de la « volonté générale » liée au suffrage universel.

Capacités et méthodes : un exemple

Maîtriser des repères chronologiques et spatiaux	
Exploiter et confronter des informations	- identifier des documents ; - critiquer des documents de types différents.

L'exploitation de tous les types de médias semble particulièrement judicieuse pour l'étude de cette question. Les activités doivent donc être construites en croisant les types de supports et les types de documents : articles de journaux, caricatures, extraits radiophoniques, extraits télévisuels, sondages, indices d'écoute. Il s'agit à la fois de clairement identifier le média, de réfléchir au contexte de son utilisation et à sa portée (notamment forte concentration de la présence médiatique ou au contraire dilution en raison d'une diversification des médias ; indépendance ou non par rapport à l'État).

Orientations pour le baccalauréat

Le sujet de composition suivant est envisageable :

- En vous appuyant sur les exemples étudiés au cours de l'année, vous traiterez le sujet suivant : médias et opinion publique dans les grandes crises politiques en France depuis l'Affaire Dreyfus.

L'étude critique d'un ou de deux documents (textes, images, cartes...) peut être demandée à l'examen.

Pièges à éviter dans la mise en œuvre

- Faire une histoire des médias ou de l'opinion publique ;
- Isoler le traitement de chaque « crise de la République » sans établir de lien avec la problématique d'ensemble ;
- Développer un discours abstrait sur la pertinence de la notion d'opinion publique ;
- Accorder une place excessive aux questionnements du temps présent aux dépens de la profondeur historique et vice-versa.

Histoire des Arts

Les affiches et les dessins de presse constituent une ressource précieuse pour toutes les périodes étudiées : pour le XIX^e siècle, on peut se référer à Raymond Bachollet, *L'affaire Dreyfus en Images*, éditions Dabecom, 2006 ; pour mai 1968, à l'ensemble d'affiches présentée dans le cadre de l'exposition « esprits de mai 68 » consultable en ligne <http://classes.bnf.fr/classes/>; également ensemble documentaire très complet (photos, affiches, films) intitulé « Mai 68 en images » présenté sur le site <http://bibliotheque.sciences-po.fr/fr>.

Des films peuvent aussi servir de points d'ancrage à la réflexion : *L'affaire Dreyfus*, d'Yves Boisset 1995, *l'œil de Vichy*, de Claude Chabrol 1993, *Le fond de l'air est rouge* de Chris Marker 1977-1993.

Sur le site du CNDP, un dossier pédagogique présente les films militants tournés autour de mai 1968 : http://www2.cndp.fr/TICE/teledoc/mire/teledoc_filmsmilitants68.pdf

Pour aller plus loin

- « L'opinion publique », TDC n° 941, octobre 2007 ;
- Danielle Tartakowsky, *Le pouvoir politique est dans la rue. Crises politiques et manifestations en France*, Aubier, 1998 ;
- Agnès Chauvau et Philippe Tetart, *Introduction à l'histoire des médias en France de 1881 nos jours*, Armand Colin, 1999 ;
- Fabrice d'Almeida et Christian Delporte, *Histoire des médias en France de la Grande Guerre à nos jours*, Paris, Champs, coll. « Histoire » ;
- www.charles-de-gaulle.org (le rôle de la radio 1940-1944) ;
- www.ina.fr (« Mai 68 : la révolution en images ») et inajalons (médias et parcours) documents audiovisuels également accessibles via le portail Eduthèque.